

BD : ANNA POLITKOVSKAÏA, JOURNALISTE DISSIDENTE

Francesco Matteuzzi et Elisabetta Benfatto

- Smartphones : orientez votre appareil à l'horizontale pour bénéficier d'un confort de lecture optimisé -

#Poutine #Stalinisme #Moscou #Femme #Journaliste #Personnalité
#Investigation #Courage #Vérité #Engagement #DroitsHumains
#Résistance #Assassinat #LutteContinue

La journaliste Russe qui défia Poutine



© Steinkis



à la mémoire d'Anna Politkovskaïa

Introduction

N'oublions pas Anna Politkovskaïa, cette courageuse journaliste d'investigation, et écrivaine russe, qui a été tuée par balles le 7 octobre 2006, dans sa cage d'escalier, à Moscou. Femme déterminée, elle fut et reste la voix de la Russie qui résiste. Cinq hommes ont été condamnés pour son meurtre, mais les véritables commanditaires de ce crime barbare n'ont jamais été traduits en justice.

Pour rappel, Anna Politkovskaïa a été assassinée le jour de l'anniversaire de Vladimir Poutine (né 1952) qui, depuis sa guerre d'extermination en Tchétchénie, est intervenu en Georgie, en 2008, sous prétexte de protéger les Ossètes du sud, détenteurs d'un passeport russe. Puis il y a eu l'invasion de la Crimée, en Ukraine et la guerre que l'on connaît. L'État russe a été exclu du Conseil des Droits de l'Homme des Nations-Unies.

Anna Politkovskaïa avait dénoncé les crimes de guerre en Tchétchénie, et les violations des droits de l'homme en Russie. Constamment menacé par les autorités russes, elle a continué à effectuer son travail jusqu'au bout. Sa voix a tellement dérangé qu'ils ont cru la faire taire à jamais. Mais, depuis sa mort, ses écrits parlent pour elle. Et des livres donnent la mesure de son engagement.

Les éditions Steinkis ont eu l'heureuse idée de rééditer une BD des Italiens Francesco Matteuzzi (*scénario*), et d'Elisabetta Benfatto (*dessin*). Parue en 2016, elle raconte sa fin de vie. Très sombre, en noir et blanc, elle dévoile la richesse de sa personnalité, quand elle travaillait pour Novaïa Gazeta. Il fait froid. L'hiver Russe est rude. Les hommes qui vont la tuer sont des brutes incultes.



© Steinkis

Tout le contraire d'Anna Politkovskaïa, née à New York, qui était une journaliste cultivée et ouverte d'esprit, qui refusait de se coucher devant un dictateur machiste, nostalgique du stalinisme. Son écriture était mordante et insolente à l'égard de l'ancien espion raté du KGB. Dans la lignée d'Albert Londres, ou d'un John Reed (« *Les dix jours qui ébranlèrent le monde* »), elle usait de sa plume comme d'un scalpel. Ce qui ne l'empêchait pas de s'interroger sur les limites de son action. Qu'ai-je fait ? se demandait-elle, dans un texte retrouvé sur son ordinateur après sa mort, en rappelant que son exigence de vérité la condamnait à travailler comme clandestine. Qu'a-t-elle fait ? Son métier, tout simplement. Elle a seulement écrit ce dont elle était témoin.



© Steinkis

N'oublions jamais Anna, ni les autres de ses consœurs et confrères, journalistes, reporters, écrivains, poètes, défenseurs des droits humains, tués, disparus ou morts en prison au cours de ces seize dernières années. En Russie, en Biélorussie, au Mexique, en Ukraine, en Chine, en Iran, au Viet Nam, en Afghanistan, en Birmanie, en Arabie Saoudite, en Égypte, en Éthiopie, en Érythrée, au Yémen et dans beaucoup d'autres pays.

Le 7 octobre dernier, le Prix Nobel de la Paix 2022 a été attribué à Memorial russe, au Centre ukrainien pour les Libertés civiles et à l'écrivain biélorusse Alès Bialiatski, défenseur des droits humains et de la démocratie, qui est toujours dans la geôle d'Alexandre (*Grigorievitch*) Loukachenko, président

Biélorusse, à la botte de Poutine. Lire cette BD, c'est lui redonner vie et continuer la lutte avec elle.

Guillaume Chérel

**« Anna Politkovskaïa : journaliste dissidente »,
de Francesco Matteuzzi et Elisabetta Benfatto, Steinkis, 128 p, 18 €.**